

EXPLIQUE QUI POURRA

La *Vérité* sera toujours la boîte aux surprises par excellence.

Avec elle, comme chez Nicolet, c'est de plus en plus fort.

Nous avions cru que le beau et le vrai restaient le beau et le vrai en tous lieux, à toute heure; que deux et deux faisaient quatre à Québec autant qu'à Shawinigan.

Il paraît que nous nous trompions du tout au tout.

M. Tardivel nous apprend qu'un article qui peut être bon, utile, bénéficiaire dans les colonnes de la *Vérité*, devient dangereux, scandaleux quand il est transplanté dans un autre journal, le *Soleil* par exemple.

La prose du confrère n'est pas un article d'exportation.

Tout changement de température lui devient préjudiciable.

Le *cas spirituale* qu'est cette bonne *Vérité* est seul digne de contenir les "exprévaluations" du suave écrivain qui l'alimente.

Comme dit Pedrillo: l'un sans l'autre, l'un ou l'autre, l'un après l'autre ou même l'un avant l'autre, ça ne va pas: il faut l'un et l'autre,

Ce qui donne quelque plausibilité aux prétentions de M. Tardivel, c'est qu'il est parfaitement admis dans le public que tout autre que lui qui écrirait ce qu'il écrit serait pour le moins un objet de curiosité peu ordinaire.

Maintenant, comme nous ne voudrions pas pour mille abonnements de plus parler de la *Vérité* sans documenter nos prétentions, nous décomposons dans le *Soleil* d'abord, puis dans la *Vérité* les lignes suivantes:

Chemin Sainte-Foye, près Québec,
30 mars 1898.

Mon cher confrère,

Le numéro en question est épuisé. D'ailleurs, je vous avoue franchement que je n'enverrais pas les exemplaires demandés, quand même je aurais. Mon article était pour *mon* public, et non pour le *vôtre*, et j'ai regretté beaucoup le voir reproduit dans le *Soleil*. Dans la *Vérité*,

qui n'est pas lue par les *masses*, il pouvait faire du bien, et je crois qu'il en a fait; tandis qu'il pouvait scandaliser, inutilement, les lecteurs du *Soleil*. Cette distinction peut vous paraître subtile de prime abord, mais en y réfléchissant vous la trouverez juste, je crois.

Votre confrère dévoué,

J. P. TARDIVEL.

NOTE DE LA RÉDACTION DU RÉVEIL — Cette lettre a été adressée au directeur du *Soleil* et le numéro "épuisé" est de la *Vérité*.

.....

On lit dans le *Trifluorien* à la date du 29 mars:

"Notre confrère la *Vérité* fait, de ce temps-ci, "à peu près tous les frais de reproduction de la "presse libérale. C'est une première punition "pour le mal qu'il commet en ramassant les "caneaux de la rue et les propos de salons pour "se donner le prétexte de tirer sur des troupes "amies."

D'abord, nous ne sommes pas responsable de ce que font les journaux libéraux. S'ils reproduisent certains de nos écrits qui n'étaient nullement destinés aux feuilles à grand tirage, ce n'est pas notre faute. On peut et on *doit* écrire dans un journal comme la *Vérité*, dont les lecteurs se recrutent dans une classe spéciale, certaines choses qu'on devrait s'abstenir de répéter dans les journaux populaires. C'est là une vérité élémentaire que plusieurs semblent ignorer.

OBSERVATEUR.

Un procès au sujet d'un droit de passage où la somme en jeu était de 25 cents vient de se terminer à Orangeville, Ontario. Il avait duré près de quatre ans et le montant des frais dépasse la valeur du terrain tout entier.

Le gouvernement d'Ottawa ne donnera plus que deux et demi pour cent d'intérêt sur les épargnes du peuple mises en dépôt dans ses caisses. Ce ne sera pas la plus populaire de ses mesures.

AMI ET ENNEMI

Le courant d'air, voilà l'ennemi; le BAUME RIUMAL, voilà l'ami, le sauveur. Partout
25c.